



Jeudi 6 avril 2017

## Fonctionnement du CEFINOF : « Très en dessous des attentes ! »

### Compte-rendu de la visite CGT-FO-SNABF Solidaires du 29 mars 2017

Une vingtaine d'agents travaillent sur le centre au moment de notre visite.

**Mesures d'accompagnement du transfert des agents vers ce site suite à la fermeture de leur caisse initiale :** l'insatisfaction est générale, les piètres compensations financières n'étant prévues que pour cinq ans alors que les frais liés à l'utilisation des véhicules personnels, importants pour beaucoup d'agents, vont perdurer.

**Qualité de vie au travail :** le sens du travail-métier disparaît pour les agents de caisse avec l'automatisation généralisée et la disparition de tout contact humain extérieur, comme par exemple avec les transporteurs de fonds. On comprend dans ces conditions que les formations euros redoublent d'attrait et d'intérêt... problème : seuls 3 agents peuvent « en profiter » et ne disposent que de très peu de temps pour cette activité. Le personnel dans son ensemble semble désabusé, excédé et d'humeur morose, certains semblent au bord de l'épuisement professionnel.

**Horaires variables :** Les heures supplémentaires s'accumulent, alors que la direction a proposé des modifications au protocole permettant d'étendre les périodes de tri en augmentant la durée d'utilisation des matériels... qui fonctionnent mal. Après le vote négatif du personnel la direction tergiverse : visiblement les horaires fixes n'arrangeraient pas ses affaires. Si elle acceptait d'inclure la pause méridienne dans le temps de travail cela semblerait convenir à tous.

**Rotation :** Aucune rotation entre guichet transporteurs et atelier de tri, dans lequel les agents souffrent de TMS (plusieurs arrêts maladie). Faire perdurer cette organisation, qui n'est pas celle envisagée dans DEFI, risque de mettre à mal la force de travail uniquement dédiée à l'atelier (déjà des agents qui ont pourtant connu le travail sur FS1200 commencent à ressentir des douleurs nouvelles et inconnues jusque-là)

**Caisse courante (guichet transporteurs) :** des problèmes de palettes obligent au « travail manuel », chronophage et inadapté par rapport aux effectifs, des pannes informatiques récurrentes paralysent l'activité (tout est connecté), au moins un écran complémentaire pour le guichet est nécessaire.

**Atelier :** de multiples dysfonctionnements techniques, liés à la complexité du site où tout est connecté, empoisonnent le quotidien des travailleurs. La robotisation est maximale et le moindre grain de sable vient contrarier le fonctionnement global : soit tout s'arrête soit le mode dégradé est enclenché, tout cela au détriment des personnels.

L'agencement de l'atelier est aberrant et oblige à de nombreux déplacements. Ainsi, le superviseur n'a qu'une vision de l'arrière des machines, quant au réconciliateur il doit courir sans cesse entre les machines et son poste de travail, la plus éloignée l'étant de façon très conséquente.

L'encartonneuse, de trop faible capacité, est de surcroît actuellement inutilisable car elle ne correspond plus à la nouvelle norme des cartons (les adaptations demanderont des mois... en attendant les agents font du « travail manuel »...).

Ce 29 mars une seul M7 sur trois fonctionne, avec 5 agents. L'effectif n'est pas suffisant mais il n'y a pas de demande d'intérimaires, ce qui favorise la désorganisation. Les trois machines sont rarement en fonction du fait de problèmes réguliers de réglages, sources de nombreux arrêts intempestifs.

**Équipe technique de maintenance** : les conditions d'hébergement de l'équipe dont le local aurait été oublié dans les plans initiaux, sont exécrables : murs aveugles, renouvellement d'air sous dimensionné et vraisemblablement hors norme eu égard aux travaux que l'équipe réalise dans le local, surveillance permanente inutile d'une caméra...

**Maintenance de premier niveau (cellule de supervision)** : les agents sont sollicités en permanence et parviennent difficilement à résoudre les multiples problèmes quotidiens, des matériels ne sont pas commandés alors qu'ils sont nécessaires (nacelle de petite taille pour la maintenance atelier), etc.

**Poste de garde** : les conditions de travail sont tout aussi déplorables pour les agents de service sûreté, qui en plus de travailler en complète lumière artificielle dans un local exigü s'usent les yeux sur des systèmes de vidéo-surveillance ergonomiquement inadaptés (plusieurs claviers pour un seul agent, et plusieurs souris qu'ils sont obligés d'étiqueter pour pouvoir se repérer, 8 grands écrans à distance insuffisante...) et ont à gérer en permanence des déclenchements d'alarmes intempestifs dus à la sensibilité trop importante des lasers extérieurs.

**Le remplacement éventuel du caissier** actuel par un directeur de production recruté en externe inquiète... dans l'esprit des agents une caisse n'est pas une « usine-amazone »...

### **Les conséquences de ces conditions de travail dégradées se traduisent par une faible production par rapport à l'attendu.**

Pour ce site, vitrine de la Banque en matière de traitement fiduciaire, et compte tenu de l'investissement correspondant, le résultat est « très en dessous des attentes » :

- l'aménagement des locaux de travail et l'ergonomie des postes sont à revoir ;
- les dysfonctionnements difficiles à résoudre du fait de la multiplicité des prestataires intervenus sur des lots différents du chantier, et qui ont du mal à se coordonner pour un fonctionnement global optimal, nécessitent la mise en place d'une supervision efficace ;
- prendre le temps de résoudre dans la durée les problèmes du premier atelier est indispensable avant d'envisager la mise en production du second prévue fin 2017 ;
- l'affectation pérenne d'agents du métier formés y sera absolument nécessaire.

Nous proposons que la mission d'expertise en nouvelle technologie concernant le projet « Refondation », qui vise à étudier le déménagement de l'imprimerie et du centre fiduciaire de Chamalières à Vic le Comte, soit étendue au CEFINOF pour parvenir à un plan cohérent de résolution des problèmes basé sur des préconisations adaptées émanant de professionnels. De même, les évocations relatives à la situation du CEFINOF lors des groupes de travail sur le site de La Courneuve ne doivent pas être considérées hors de propos mais servir d'appui pour éviter les mêmes errements.

**Après avoir obtenu en CCE, dans l'unité syndicale, des négociations sur le fiduciaire en septembre, nous restons mobilisés aux côtés des personnels dont nous portons ensemble les revendications.**